

**Chronique du 13 octobre 2007**

**Par le P.Francis Volle**

## **Mais est-ce que tu ne rêves pas, Joseph?**

Comme on le sait, Joseph, fils de Jacob, a été favorisé en diverses circonstances de rêves qui se sont révélés prophétiques.

Bien connus de tous les juifs pieux d'époque, ils ont pu contribuer à rendre crédibles pour notre Joseph, le charpentier, ceux qui vont marquer si profondément sa propre existence.

Le premier Joseph, celui qui sera vendu par ses frères, l'a été sur de la jalousie excitée en eux par des songes répétitifs de leur benjamin se faisant la part belle, à leur détriment.

"Voici le rêve que j'ai eu. Il me paraissait que nous étions à lier des gerbes dans le champ, et voici que ma gerbe se dressa et qu'elle se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et elles se prosternèrent devant ma gerbe" (Gn.37, 7).

Plus tard, dans une autre occasion: "J'ai encore fait un rêve: il me paraissait que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi (Gn.37, 9-10).

Indignation de toute la famille!

Son père le gronda et ses frères devinrent de plus en plus jaloux de lui (Gn.37, 11), au point de le vendre à des caravaniers qui l'emmenèrent en Egypte (Gn.37,11 et 37,28).

D'esclave, voire de prisonnier encachotté qu'il est devenu dans un surcroît de malheur, notre Joseph va se tirer d'affaire par des révélations lui venant à nouveau d'en haut.

Ce sont des officiers du Pharaon, en prison avec lui, qui ont les songes, mais c'est lui qui leur en fournit, avec bonheur, la clé de lecture (Gn.40,1-23), tout comme il le fera pour Pharaon lui-même en des songes d'intérêt public (les vaches grasses et les vaches maigres, les beaux épis et les épis grêles (Gn.41, 1-36).

A la grande satisfaction du Souverain qui le nomme du coup son Maître du Palais (Gn.41, 37)...

Revenons à notre Joseph le charpentier.

C'est également par le biais d'un songe qu'il va apprendre les secrets de la fécondité de sa femme et le rôle qui lui est échu dans ce mystère: "ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint. Elle enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" (Mt.1, 20-21).

L'épopée merveilleuse aura pourtant des débuts difficiles avec les menaces sur la vie de Jésus.

C'est dans un songe encore que Joseph en reçoit la connaissance et la solution: l'ange du Seigneur à son chevet: "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et fuit en Egypte...car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr" (Mt.2, 12).

Les décisions à prendre étaient ardues.

La lumière est venue pour Joseph par des voies qui ne nous sont pas familières, vis-à-vis desquelles nous aurions même des réserves.

On sait ce que c'est que de "prendre ses rêves pour des réalités".

"Non, mais tu rêves!" est une réflexion désobligeante devant des assertions ou projets chez les autres qui nous paraissent relever de l'utopie.

Pour s'engager avec tant d'assurance dans les voies que nous lui connaissons il a fallu à Joseph des lumières sans doute extraordinaire, mais peut-être que le souvenir de celles de son ancêtre homonyme a contribué à soutenir sa foi.

Pourquoi ne pas imaginez chez lui, tout d'abord, de l'hésitation: "mais est-ce que je ne rêve pas ?"

Le rappel de ces épisodes dans lesquels brille le merveilleux pourrait nous être utile dans notre besoin de discernement dès que nous sortons des voies ordinaires.

Ce qui arrive souvent en des temps particulièrement troublés comme sont les nôtres.  
Autant et plus dans l'état de veille que dans me sommeil.

A ce niveau là aussi, Joseph favorisera notre discernement si nous le lui demandons!